

de l'Intendant, en allant se déverser dans le fleuve. Les travaux modernes ont changé l'aspect des lieux; ils ont conquis là et tout autour du Sault-au-Matelot le littoral qu'on y voit.

Les Plaines sont traversées sur leur longueur par deux chemins presque parallèles; celui de Sainte-Foye au nord semble avoir toujours conservé son même cours; celui au sud, dit la Grande-Allée, aujourd'hui en ligne droite avec la rue Saint-Louis, est d'un tracé comparativement récent jusqu'aux chemins de Samos et de Gomin. Son ancien parcours est marqué sur les divers plans de 1759 et depuis, même en 1776, et montre les sinuosités qu'il suivait d'après les inégalités du terrain. En sortant de la ville il tendait à droite dans la direction de la rue Saint-Amable actuelle. Cette rue qui biaise dans le faubourg Saint-Louis a dû conserver depuis lors cette première direction, évitant ainsi la côte-à-Perreault aux Buttes-à-Neveu, et assez probablement d'autres inégalités du sol. Après deux longues courbes ce chemin allait se bifurquer sur le milieu des plaines à un autre chemin qui conduisait à la descente de l'Anse-au-Foulon.

C'est par cette dernière voie que Wolfe et ses braves guerriers sont venus planter le drapeau de la conquête sur la Nouvelle-France. Ce dernier chemin est effacé aujourd'hui. Il était bon et ouvert à cette époque, *Knox, p. 78.* * Il n'y a pas longtemps qu'il continuait de servir de montée et de sentier aux nombreux travaillants dans les chantiers dont les trains de bois couvraient toute la plage jusqu'au Cap-Rouge, à l'époque où le commerce de ce genre était dans sa plus grande prospérité à Québec.—Nous l'avons parcouru plusieurs fois. Il n'est pas même tout à fait aboli, puisqu'il reste encore le sentier de tolérance qui longe en dedans de la clôture ouest des Plaines. Il est indiqué sur le plan de Holland de 1785, tel qu'il continue encore.—

* C'était le chemin de communication avec la mission de Sillery.